



AGENDA


Séances publiques

Vendredi 18 novembre

– 10h : **Alain Duhamel** : la crise de la démocratie française, Des Académiciens en Sorbonne (Grand Amphithéâtre).

– 11h-12h30 : Conseil scientifique suivi, de 14h30 à 16h, du Conseil d'administration de la Fondation Jus et Politia (salle Jacqueline de Romilly).

Lundi 21 novembre

– 9h : Colloque « 500 ans d'enseignement du droit, pour le cinquième centenaire de la naissance de Jacques Cujas (Coupole) » 

– 15h : **Jean Clair**, de l'Académie française : L'art peut-il nous sauver ? Ou faut-il le sauver ? Et comment ?

– Comité secret : lecture des rapports à la succession de Jean Cluzel.




DÉPÔT D'OUVRAGE

Yves Gaudemet dépose l'ouvrage de Joël-Benoît D'Onorio, *René Coty : le sage de la République* (préface de G. Larcher) (PU Aix-Marseille, 370 p.).



Élection du Secrétaire perpétuel



Invitée à élire son prochain Secrétaire perpétuel lors du Comité secret du lundi 14 novembre, l'Académie a porté son choix sur **Bernard Stirn**, membre de la section Législation, Droit public et Jurisprudence depuis le 18 mars 2019, président de section honoraire au Conseil d'État . Il succédera le 1^{er} janvier 2023 à **Jean-Robert Pitte**, en fonctions depuis janvier 2017.

Séance publique du lundi 14 novembre

Sauver le temps : Étienne Gilson, l'histoire et la pensée de la continuité

Florian Michel


maître de conférences d'histoire contemporaine, Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne

Le temps est-il à *sauver* ? Est-il même *sauvable* ? Et le *salut* du temps écoulé est-il une des tâches assignables à l'historien ? À ces questions, F. Michel voudrait tenter d'apporter une réponse par l'examen de la méthode et de l'œuvre d'Étienne Gilson (1884-1978).

Tout philosophe, tout historien ou même homme de lettres possède une espèce de « métaphysique du temps écoulé » (Tiercelin, 2021) dont le sens serait l'absence de sens de l'écoulement du temps, et chaque auteur est susceptible d'avoir une conscience de sa propre historicité. Ainsi, selon Maritain, reprenant la perspective paulinienne du *kairos*, et non pas du *chronos*, comme ouverture vers le salut, la philosophie doit « racheter le temps » [*ransom*] au sens de « sauver [*redeem*] toute recherche humaine de la vérité ».

C'est là une première série de distinctions importantes : pour Gilson, sauver le temps n'est ni vouloir sauver *son* temps, ni observer l'impossible retour du passé, ni chercher à le réécrire, ni saisir le *kairos* (Paul), ni reconnaître la joie positive du loisir (la « bonté du temps », Lévinas). Il ne s'agit pas plus de sauver le passé ou le temps de la frénésie du présent, ni de rechercher le temps « perdu ». À la différence de ses contemporains, Gilson « aime [s]on temps » malgré ses horreurs, et il ne souhaite pas tant le sauver qu'en établir la *continuité*.

En historien de la philosophie, il développe dans son histoire des idées un sens aigu de la continuité historique, laquelle présente des analogies avec ce qu'il désigne, pour le politique, la « société universelle » : de même que la société des hommes a vocation à devenir universelle, le temps est universel au sens où il est marqué par son unité et doit être perçu dans la continuité de son écoulement. Dès ses recherches doctorales, il observe, au-delà des points de rupture, les points de soudure et la continuité sous-jacente entre l'Antiquité et le Moyen Âge, le Moyen Âge et la Renaissance, la Renaissance et la Modernité. Il y a derrière cette intuition historique une passion au service d'un projet politique au service de l'unité nationale, marqué de catholicisme. Sans céder au paradigme progressiste des lendemains qui chantent ou à l'attitude conservatrice croyant en la seule perpétuation des héritages, il considère que les héritages du passé sont toujours à conquérir et à augmenter. Cette thèse du sens de la continuité historique n'est certes pas originale mais elle est chez Gilson un programme et une méthode d'histoire des idées affiné au fil des ans. Ce « continuisme » se déploie chez lui en un riche glossaire de termes et d'images – chaîne, maillon, arbre, pierre, source –, « métamorphose » disant à la fois la continuité et l'évolution. Gilson ne s'attarde guère sur « révolution » car en chrétien soucieux de réconciliation nationale, il croit en la longue durée et a la conviction qu'il existe, contre le mythe du nouvel homme, un « homme tout court » que la Révolution n'abolit pas. En 1970, à l'Institut, il admet pourtant l'accélération du temps et la nouveauté de cet « homme moderne » engendré par les « 30 glorieuses », passé de « contemplatif » à « productif », fabriquant des machines utiles fabriquant d'autres machines.

L'œuvre de Gilson apparaît comme une quête inlassable du maillon manquant pour établir la chaîne de la continuité du temps au rebours de l'iconoclasme culturel qu'il observe avec régularité dans l'histoire et elle revêt une dimension théologique et apologétique dans son autobiographie intellectuelle, *Le philosophe et la théologie*. À l'issue de sa communication, F. Michel a répondu aux observations et aux questions d'**Y. Gaudemet**, **Ch. Delsol**, **J.-C. Trichet**, **C. Tiercelin**, **G.-H. Soutou**, **B. Stirn**, **D. Andler**, **O. Houdé**, **A. Vacheron**, **J.-C. Casanova**. 

DANS LA PRESSE ET SUR LES ONDES

Samedi 12 novembre, « Commentaire » (*Radio Classique*), l'émission de **Jean-Claude Casanova** et J.-M. Colombani, a été consacrée à l'analyse de la situation politique aux États-Unis après les élections de mi-mandat. En se fondant sur la comparaison faite par l'agence Bloomberg avec ses six prédécesseurs, M. Casanova rappelle que le Président Biden jouit d'un bon bilan économique (dette, taux de croissance, marché des obligations), qui laisse augurer une marge d'action assez confortable à l'intérieur. Sur le plan international, le résultat du scrutin constitue une défaite pour Poutine et devrait conforter la poursuite de la lutte contre le réchauffement climatique [▶](#).

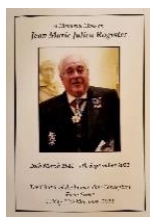
Jean-Claude Trichet, grand témoin du numéro trimestriel que la revue *Sociétal* consacre au « Retour de l'inflation », y publie « **Plutôt qu'une crise, des transformations structurelles de long terme** » (pp.12-19) (numéro feuilletable en ligne [▶](#)).

La presse helvétique a rendu compte du 8ème Choix Goncourt de la Suisse, décerné le 8 novembre à Sarah Jollien-Fardel pour son roman *Sa préférée* (Éditions Sabine Wespieser) en rappelant que ce prix étudiant, soutenu par l'Académie Goncourt et coordonné par l'Ambassade de France en Suisse avec plusieurs universités suisses, a été créé en mars 2015 sous l'impulsion de Pierre Assouline et du professeur bâlois **Robert Kopp**, correspondant de l'Académie et lui-même membre du jury du Prix du roman des écrivains du Sud et du Prix Jean-Giono [▶](#).

Au lendemain de la séance solennelle de rentrée de l'Académie au cours de laquelle le vice-président Trichet a proclamé les noms des lauréats des prix 2022, *Taiwan Info* salue « **Les 26es prix de la Fondation culturelle franco-taiwanaise décernés à trois lauréats** » et dresse leur portrait, rappelant que l'appel à candidatures pour la 27e édition a été lancé et que les candidats devront faire parvenir leur dossier pour le 31 mai 2023 [▶](#).

À SAVOIR

Le 6 octobre, **Claudine Tiercelin** a ouvert l'année académique de la chaire « Métaphysique et Philosophie de la connaissance » par un colloque international consacré aux propriétés esthétiques, réunissant des spécialistes de philosophie de l'art et de métaphysique. Elle l'a introduit par un exposé « **Du vague des propriétés esthétiques** » (à revoir, 60' [▶](#)) : Existe-t-il des propriétés esthétiques ? Comment les distinguer d'autres types de propriétés ? Y a-t-il différents types de propriétés esthétiques ? Comment penser la dépendance des propriétés esthétiques relativement aux propriétés physiques des objets ? Peut-on rendre compte des propriétés esthétiques dans un cadre naturaliste ? Les propriétés esthétiques sont-elles nécessairement perçues ? Quelle métaphysique des propriétés doit sous-tendre une théorie des propriétés esthétiques ? Celles-ci doivent-elles se comprendre comme des dispositions ? Peut-on rendre les propriétés esthétiques acceptables pour un nominaliste ? L'anti-réalisme esthétique condamne-t-il au subjectivisme ou au relativisme ? Le réalisme esthétique survit-il au phénomène du désaccord esthétique ? Faut-il reconnaître l'existence de propriétés esthétiques pour rendre compte de la normativité esthétique ? (revoir l'intégralité des communications [▶](#)).



Vendredi 11 novembre, **Laurent Stefanini**, correspondant de l'Académie, s'est rendu à la cérémonie commémorative de **Jean Marie Julien (John) Register**, correspondant de la section Histoire et Géographie, disparu le 7 septembre 2022. Des pièces musicales de Gabriel Fauré et de César Franck ont ponctué la messe du souvenir donnée à l'église catholique de l'Immaculée-Conception de Farm Street, à Londres, suivie d'un hommage au Boodle's. Une quarantaine d'universitaires britanniques étaient présents.



Lundi 14 novembre, la *Conférence Sociétal*, événement partenarial entre l'Institut de l'entreprise et l'Académie, présidé par **Michel Pébereau**, a accueilli **Jean-Claude Trichet** pour une conférence intitulée « **Inflation – perspectives économiques et conséquences** ». Devant une centaine de chefs d'entreprises, économistes, journalistes et étudiants, M. Trichet a analysé les causes multiples de l'inflation et les raisons du retard de la prise de conscience du phénomène par le monde économique et financier. À la lumière des transitions qui mettent au défi la cohésion de la France, il a partagé ses préconisations sur

la stratégie à mettre en œuvre. Face aux enjeux budgétaires et de compétitivité, comment éviter le déclenchement d'une spirale prix – salaires ? Comment les banques centrales peuvent-elles reprendre la main et assurer la stabilité des prix ?

Vendredi 18 novembre, **Jean-Robert Pitte** prononcera une conférence intitulée « **Valeurs de la francophonie, gastronomie et vin** » à l'Institut français de Budapest (accessible en ligne de 16h à 17h sur inscription [▶](#)).

Vendredi 2 décembre, **Bernard Stirn** ouvrira le colloque « **L'état de droit a-t-il résisté lors de la crise sanitaire du Covid-19 ?** » organisé par la section droit de l'action publique du Conseil d'État et la Société de législation comparée dans la salle d'Assemblée générale du Conseil d'État (programme [▶](#)).